



Le bulletin

UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE
DE L'ENVIRONNEMENT DANS VOTRE COMMUNE

Décembre 2023

Sommaire

Le mot de la
Présidente

Articles

- Une nouvelle publication : la forêt de Meudon par JC Denard
- Conférence « Sècheresses et Extrêmes hydroclimatiques »
- Carte de végétation Chaville
- La flore urbaine et forestière à Chaville

Brèves

- Odeurs d'égout
- Coupe des lauriers
- Biodéchets

- Conseil de lecture :
Sylviculture d'écosystèmes

Sorties/Évènements

- Découverte arbres en hiver
- Assemblée Générale Chaville Environnement
- Conférence P. Ciais

Le mot de la présidente

Depuis l'alerte en septembre dernier sur les coupes sur les parcelles près de l'étang d'Ursine, (voir bulletin de septembre 2023), nous avons l'assurance par l'ONF de l'interruption des travaux afin de protéger les habitats des crapauds et autres batraciens.

Or, Le 2 octobre l'ONF a annoncé la reprise des coupes sur les parcelles près de l'étang, avec l'ouverture de chemins d'exploitation par des engins forestiers, méthode qui avait justifié le lancement d'une pétition en mars dernier « Sauvons la forêt de Meudon » qui a recueilli près de 60 000 signatures. En réaction à la décision de l'ONF de poursuivre son plan de coupes, FNE-, Environnement 92 et Chaville Environnement ont adressé à l'ONF une mise en demeure pour arrêter les travaux. Rien n'y a fait : l'ONF a poursuivi son programme. Le 28 novembre dernier, l'association Chaville Ecologistes soutenue par 22 associations locales (dont Chaville Environnement) a organisé une manifestation sur le site des coupes pour protester contre l'exploitation des forêts urbaines, exiger un moratoire contre les chemins d'exploitation par des engins massifs. Comme la zone d'hibernation des crapauds s'étend sur une distance de 1 à 2 km de l'étang, les risques d'écrasement des crapauds en hibernation sont réels, sous le passage des machines et entre les chemins d'exploitation par les troncs d'arbres déposés de part et d'autre des chemins.



L'assurance du nouveau directeur de maintenir le dialogue avec les associations ; Les sujets de discussion ne manquent pas !

Bonne lecture !


**Chaville
Environnement**

Association agréée pour l'urbanisme
membre du conseil d'administration d'environnement 92

Association Chaville Environnement

siège social :
17, rue de la brise, 92370 Chaville

Contact
chaville.environnement@gmail.com
06 14 40 59 57
<http://chaville.envir.free.fr>



Une nouvelle publication de notre association est parue : « La forêt de Meudon Biodiversité et exploitation, quel avenir ? »

Les forêts urbaines, cernées de toutes parts d'une agglomération dense, sont cruciales pour les grandes métropoles : lieu de bien-être et de ressourcement, avec une climatisation naturelle et une valeur paysagère exceptionnelle. La forêt de Meudon avec ses 1086 hectares est une forêt domaniale, emblématique de ces forêts urbaines. Elle est gérée par l'Office National des Forêts (ONF) qui doit concilier trois fonctions de la forêt : exploitation du bois, accueil du public et préservation de la biodiversité.



Un consensus désigne la biodiversité comme témoin de la bonne santé des forêts. La présente étude utilise l'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP). Cet indice est une méthode indirecte, intéressante pour sa simplicité et sa relative rapidité de mise en oeuvre, par opposition à des méthodes directes que sont les inventaires de faune, de flore ou de champignons. Cette méthode est aussi accessible à des personnes a priori non initiées pour peu qu'elles se forment en quelques séances, grâce à l'action d'une association comme Chaville Environnement qui en a acquis les fondamentaux.

A l'heure de l'accélération des dérèglements climatiques et de la dégradation globale de la biodiversité, l'objectif de la présente étude est en premier lieu d'apprécier si la gestion menée par l'ONF par rapport aux principes de développement durable des forêts, est en mesure de relever ces défis. Ce

travail d'inventaire par l'IBP est fondé sur l'observation des arbres et du milieu forestier (7 critères) ainsi que sur des caractéristiques de contexte du massif (3 critères) avec l'aide de stagiaires et de bénévoles de notre association.

Les différentes représentations des résultats globaux sur le massif et par parcelle, nous éclairent notamment sur les forces et les faiblesses de la gestion forestière passée. Le rôle majeur des forêts pour ralentir le réchauffement climatique, est lié à leur capacité à capter le carbone : c'est l'urgence du moment pour le territoire national et au-delà pour la terre entière. Les actions ou les manques d'actions aujourd'hui ont des conséquences qui seront pratiquement impossibles à rattraper demain. Tout le carbone qui n'est pas absorbé par les forêts, accélère le dérèglement climatique qui à son tour menace la capacité des forêts à capter du carbone (sécheresses, canicules, incendies, ...). Nous démontrons l'importance d'établir le bilan carbone de chaque massif en incluant tous les usages de l'exploitation du bois (chauffage au bois, usage du bois pour les constructions et l'industrie) et leurs conséquences néfastes comme la pollution de l'air. C'est le seul moyen d'influencer les politiques publiques en matière de transition écologique et énergétique, souvent porteuses de fortes contradictions.

A l'échelle régionale, ce sont la biodiversité, les cycles de l'eau, la pollution et l'ouverture au public qui revêtent une importance particulière en Île-de-France. La future gestion de la forêt de Meudon proposée par l'ONF pour « l'aménagement 2021-2040 » est analysée dans la perspective d'une adaptation impérative au changement climatique dans sa trajectoire actuelle de +4°C en 2100. Une démarche alternative qui remet en cause la doctrine de la multifonctionnalité de la forêt par l'ONF est proposée, avec le souhait qu'un dialogue constructif s'instaure entre les citoyens, les associations, les professionnels, les gestionnaires de forêts et les pouvoirs publics. Son objectif est de rechercher un consensus indispensable sur des solutions capables de :

- Renforcer la capacité d'accueil de la biodiversité de la forêt de Meudon
- Assurer sa pérennité en tant qu'écosystème forestier menacé
- Ne pas dégrader son précieux puits de carbone pour atténuer le changement climatique
- Continuer à contribuer au bien-être et à la santé des franciliens qui sont très nombreux à la fréquenter.

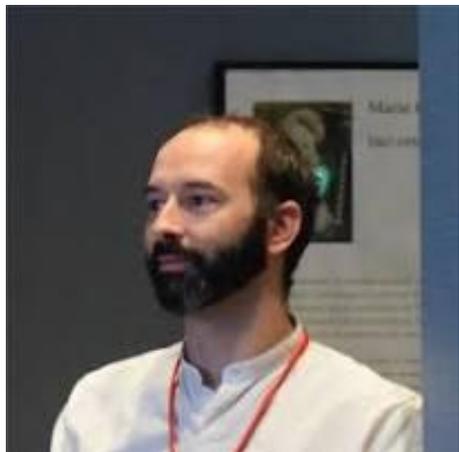
Ce document de 108 pages est disponible sur notre site chavilleenvironnement.fr et en format papier sur demande (tel 0614405957) au prix de 15 euros.

Jean-Claude Denard

Conférence du 9 décembre 2023

« Sècheresse, Extrêmes hydroclimatiques - Quels futurs pour la ressource en eau dans l'agglomération parisienne à l'horizon 2050 ? »

Cette conférence a été présentée par Alexandre Deloménie, un ancien journaliste scientifique, qui a travaillé pendant 6 ans auprès du programme PIREN-Seine, Programme Interdisciplinaire de Recherche sur l'Environnement dans le domaine de la gestion de l'eau sur tout le bassin de la Seine (CNRS et 13 autres institutions). Un public de quelques 35 personnes attentives et très interactives avec le conférencier !



La gestion de l'eau représente un enjeu de plus en plus important en France, et le bassin de la Seine ne fait pas exception, avec :

- L'augmentation continue de la population qui exerce une forte pression sur le milieu
- Des découvertes dans le domaine de la santé, impliquant des critères de qualité de plus en plus fins.
- De nouveaux usages (baignade, zones de biodiversité, îlots de fraîcheur, etc.) nécessitant une gestion multi-acteurs.
- Des changements dans les habitudes et les attentes des consommateurs.

La réalité des dérèglements climatiques et son accélération induit (la trajectoire vers +4 C pour 2100 ne peut pas être exclue) se traduit par un manque d'eau ou un excès d'eau, de plus en plus marqués. La sécheresse se manifeste par une durée croissante des périodes d'étiage (niveau moyen le plus bas d'un cours d'eau) des fleuves et des nappes d'eau. Le nombre de jours de chaleur en été de plus de 30 °C ne fait que croître (2 à 3 mois) et l'eau des fleuves et des nappes ne va que baisser. Il en résulte une diminution de l'effet de dilution et donc de la qualité de l'eau ;

La question du futur de la gestion de la ressource en eau du bassin de la Seine sous contrainte climatique a été présentée via l'examen de 2 scénarios (ce ne sont pas des prévisions !) très différents mais réalistes qui prennent en compte des paramètres fondés sur les études scientifiques : Démographie • Economie et social • Gouvernance • Aménagement • Gestion de l'eau • Énergie • Modes de vie • Pratiques agro-alimentaires • Pollution environnementale.

1. Scénario «Grand Paris, nouveau Londres» : Ce scénario est celui qui explore la poursuite de plusieurs tendances fortes actuelles



- Augmentation de la population avec une forte métropolisation.
- Poursuite de la libéralisation, avec régulations environnementales et sociales ponctuelles, croissance économique, baisse du chômage, précarisation de l'emploi.
- Poursuite de la gouvernance par les institutions et les entreprises, avec prédominance des logiques économiques en *top-down*.
- Poursuite de l'artificialisation des sols, des canaux et des routes, avec des compensations environnementales. Hypermobilité et hyperconnectivité. Végétalisation partielle des villes.
- Privatisation partielle de la gestion de l'eau, baisse de la consommation, et augmentation progressive du prix au m³. Gestion *high tech* et linéaire de l'assainissement.

- Electrification de l'énergie, stabilisation de la consommation, baisse de certains GES comme le CO2.
- Transport individuel électrique, achats en magasins ou sur internet auprès de grandes enseignes ou de filières spécialisées.
- 30% de l'agriculture en bio, le reste en agriculture de pointe, phytosanitaires nanodosés, accroissement des exportations et des importations.

2. Scénario « Les villes en leur bassin » : Ce scénario est celui qui explore les signaux faibles et répond à des objectifs environnementaux forts



- Augmentation de la population avec une répartition sur le bassin
- Sortie du libéralisme économique, régulations environnementales et sociales structurelles, priorités aux objectifs de résilience, de sobriété et d'autonomie
- démocratie participative locale renforcée à divers échelons (institutions, entreprises, etc.)
- prédominance des logiques de solidarité.
- Désimperméabilisation, fin de l'étalement urbain, fin des grands travaux de chenalisation, développement du ferroviaire et des transports en commun
- Mutualisation des services de l'eau en régie publique (eau potable, eaux pluviales, assainissement), gestion en réseau, gratuité des premiers m3, passage du traitement linéaire au traitement circulaire
- Electrification de l'énergie associée à une forte sobriété, auto-production partielle, baisse de la consommation, baisse importante des GES.
- Transports collectifs ou individuel sobre, chaînes logistiques alimentaires locales, solidarités inter et intra-territoriales, réseau ferré de fret important.
- 95% de l'agriculture en bio, le reste en agro-écologie, fin des phytosanitaires de synthèse, exportations en baisse, exclusivement en labels.

Après une analyse point par point des deux scénarios, il ressort que le 2^{ième} scénario est plus vertueux que le 1^{er} sur le plan de réduction des gaz à effet de serre à l'horizon 2100.

Sur le plan de la ressource en eau, on doit s'attendre à :

- Une baisse significative de la ressource en eau lors des étiages est attendue.
- Une augmentation des sécheresses et des événements hydroclimatiques extrêmes est attendue quel que soit le scénario envisagé
- Une gestion raisonnée de l'eau est nécessaire pour éviter les conflits d'usage.
- Moins de débit/recharge de nappe = moins d'effet de dilution = baisse de la qualité de l'eau en surface et en sous-terrain.
- Plus les changements de pratique arriveront tard, plus les nappes seront contaminées fortement et pour longtemps.

Le fichier complet de la conférence d'Alexandre Deloménie est publié sur la page d'accueil du site <http://www.chavilleenvironnement.fr>

Irène Nenner

Une carte de végétation à l'arbre près, de Chaville, de GPSO consultable en ligne sur le site de FNE idf

Le projet **Cartovégétation** a été initié par Environnement 92 (Chaville Environnement en est membre) et Sud Environnement en 2018 pour disposer de cartes de végétation de notre département à l'arbre près, puisqu'aucun document public satisfaisant n'était disponible. Ces 5 ans de travail ont mobilisé de nombreux stagiaires universitaires grâce à des subventions diverses (Région Île de France, Conseil Départemental, Agence Régionale de biodiversité) et des bénévoles. Ce projet a essaimé en région parisienne et grâce à un effort collectif autour de France Nature Environnement Île-de-France ! Depuis le 30 juin dernier, les résultats des cartes de végétation de 5 départements (Paris, Hauts de Seine + Argenteuil, Seine Saint Denis, Val de Marne, Essonne) de la région parisienne sont maintenant disponibles pour tous !

[Découvrir la plateforme Cartovégétation \(cliquer ici\)](#)



Vous pouvez explorer (bouton « **exploration** ») la végétation à l'arbre près, chaque commune et visualiser la localisation de la strate arbustives et arborés (vert foncé) et la strate herbacée (vert clair). Le bouton « **Analyse et diagnostics** », qui fournira des indicateurs de végétalisation, est encore en développement.

Pourquoi cette mise en ligne ?

A l'heure des dérèglements climatiques et de perte de biodiversité ordinaire en ville, la végétation avec les arbres, les arbustes, les plantes, représente un élément de résilience pour les citoyens : elle permet de compenser les effets « îlots de chaleur », et les espaces en pleine terre participent au cycle de l'eau. Or, les espaces de nature en Île-de-France sont de plus en plus menacés par l'urbanisation. Ainsi la construction de trames vertes notamment en zone dense devient un défi pour enrayer le déclin de la biodiversité ordinaire.

Or, pour protéger la végétation et la développer, encore faut-il connaître sa présence. Les outils de cartographie aujourd'hui utilisés (les données Corine Land Cover et le Mode d'occupation des sols) sont inadaptés pour produire des données cartographiques complètes sur la végétation. Ces outils ne considèrent en effet que la dominante des parcelles : une parcelle majoritairement urbanisée sera comptée comme totalement urbanisée.

Explorer la végétation de notre commune et au delà

Ces cartes sont été élaborées à partir des images aériennes de l'IGN datée de 2018. Si vous détectez des écarts à la réalité d'aujourd'hui, cela peut provenir de la réalisation d'un projet immobilier, l'abattage d'arbres à l'occasion de travaux ou encore d'une erreur de traitement des images. Merci de nous signaler toute anomalie.

FNE-idf ambitionne de publier des cartes plus récentes dès 2024. Ainsi vous pourrez suivre l'évolution de la végétation en ville. Par exemple, la requalification de la RD910 va conduire à l'abattage d'une partie des arbres d'alignement, il sera possible de l'observer sur des cartes de millésime futur (après les travaux). S'agissant du PLUi de GPSO, qui devrait donner plus de place à la végétation en ville, ces cartes constitueront un moyen concret de suivi pour le public.

Irène Nenner

La flore urbaine et forestière de Chaville

Ce thème a fait l'objet d'un travail universitaire de Laëticia Codet (LC) à l'Université de Picardie Jules Verne en vue d'obtenir en 2024, son diplôme d'université de « botanique de terrain ».

Il s'agit d'un inventaire de la flore vasculaire (plantes dotées de vaisseaux permettant la circulation de l'eau et de la sève) d'une partie de Chaville, un transect (voir photo ci-contre) allant de la forêt de Meudon sur la rive gauche de Chaville à la forêt de Fausses-Reposes sur la rive droite, en passant par la vallée de Marivel, partie urbanisée.



L'objectif de ce travail était d'étudier la diversité de la flore urbaine et forestière et des interactions entre ces deux milieux. Plus précisément, l'étude de l'impact de la ville très urbanisée sur la flore forestière ou celle des différences entre la flore de ces deux forêts, à la fois proche et séparée par la ville, étaient les fils conducteurs du travail.

Sur la base de sur le terrain entre juin 2022 et septembre 2023, LC a pu identifier sur place de nombreuses espèces mais pour certaines a dû en prélever quelques unes pour s'assurer de leur identification.

Quelques observations marquantes

Les érables (érable plane, érable sycomore ou érable champêtre) se différencient par la forme des feuilles, la forme de leurs fruits (angle des samares de 120°, 90° ou 180°) et la couleur de leurs bourgeons ;

Des espèces exotiques envahissantes surtout le long des voies ferrées, comme l'ailante glanduleux



En forêt de Meudon, le muguet de mai (*convallaria majalis*), qui produit des clochettes blanches mais aussi qui produit un fruit sous forme de baies rouges !



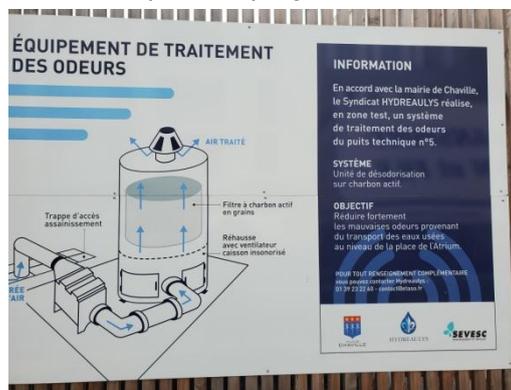
Cet inventaire est une étape importante pour un futur atlas de biodiversité communale.

D'après le mémoire de Laëticia Codet : *Transect d'une commune urbaine des Hauts-de-Seine De la rive gauche à la rive droite, la flore urbaine et forestière de Chaville*

Brèves

Les odeurs d'égout près de l'Atrium vont-elles disparaître ?

Hydreaulys est l'établissement territorial en charge du transport des eaux usées et pluviales allant de Versailles à Sèvres. En 2020, Hydreaulys a également lancé sur Sèvres, Chaville et Viroflay, avec la SEVESC, un premier programme de travaux d'un montant de 250 000 €



- l'inspection et la mise en étanchéité de l'ensemble des événements des grilles de ventilation de la galerie profonde ;
- la mise en place d'obturateurs à membranes et de bavettes hydrauliques au niveau de ces mêmes grilles d'aération ;
- la mise en place de centrales de traitement au charbon actif au niveau de certains puits techniques.

L'affiche visible (voir photo) sur le site des travaux devant l'Atrium montre la mise en place d'une unité de désodorisation sur charbon actif ; cela va-t-il suffire pour éviter les odeurs nauséabondes qui peuvent devenir insupportables à certaines périodes ?

La coupe des lauriers à Chaville organisée par l'association Environnement Fausses Reposes



Une moisson impressionnante d'Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) au 1^{er} décembre, en forêt de fausses repouses dernier, grâce à une équipe nombreuse et efficace !

Oui, les lauriers du Caucase sont des EEE que dénonce [la stratégie nationale de biodiversité 2030](#), publiée en novembre dernier !

Tri obligatoire au 1er janvier des biodéchets:



Chaque collectivité doit étudier et identifier les solutions les plus pertinentes pour trier à la source les déchets alimentaires (83kg/habitant/an) et s'assurer que ceux-ci seront valorisés et non mis à la décharge.

Les biodéchets collectés vont être compostés et devenir un amendement pour les agriculteurs ou méthanisés pour produire du gaz méthane.



Conseil de lecture

Ce livre dresse un premier bilan des réalisations sylvicoles « proches de la nature », principalement à l'échelle européenne, sur des bases scientifiques.

Face aux aléas climatiques - sécheresses, températures extrêmes, - et d'incendies forestiers...l'auteur propose une solution : imiter les forêts anciennes à haute naturalité et fonder sa sylviculture dans une *nature sauvage*. Elle respecte et favorise une forte densité naturelle des arbres, une structure verticale étagée et le maintien d'arbres de très gros diamètres qui forment la charpente de la forêt, et intègre la grande faune dont le rôle écologique n'est plus à démontrer. La fonction économique est ainsi assurée au propriétaire forestier, pour le long terme.

Parution 14 septembre 2023, 300 pages, 59 € (disponible en e-book)- en vente sur laboutique.edpsciences.fr



Reconnaître les arbres en hiver



Rendez vous avec Jean-Claude Denard
gare Chaville Rive gauche les 14 janvier, 11 février et 10 mars de 10h à 12h

Informations et inscriptions
<https://ajgispourlanature.org/activite/reconnaitre-les-arbres-en-hiver>

Assemblée générale de Chaville Environnement

Le 1^{er} février 2024

Salle **Mozaïk** (derrière le Monoprix)



Mercredi 10 janvier 2024, à 14 h 30

Le suivi satellitaire des forêts et la dégradation du puits de carbone en Europe

par Philippe CIAIS (Académie des sciences, IPSL – Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement)

Depuis vingt ans, le changement climatique a augmenté le risque de mortalité pour les forêts en Europe, en particulier l'augmentation de la fréquence et de la sévérité des perturbations liées aux incendies, insectes et sécheresses. Pour mieux comprendre les changements récents des forêts, de nouvelles données de télédétection combinées avec des modèles d'apprentissage profond permettent de mieux quantifier et comprendre la structure spatiale et temporelle des pertes et des gains du carbone pour les forêts.

Entrée libre

En collaboration avec le Département de Géosciences
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
Salle Dussane
45 rue d'Ulm, 75005 Paris

RER B : Luxembourg / bus 21 ou 27 Feuillantines
métro 7 : Place Monge ou Censier-Daubenton / métro 10 : Cardinal Lemoine

BUREAU DES LONGITUDES : 06 11 27 71 83 renseignements@bureau-des-longitudes.fr <https://site.bdlg.fr>